



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL SABADO 26 DE OCTUBRE DE 1811.

S. Evaristo Papa y Martir.

Las Q. H. están en la Ig. de Sta. Teresa; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
24 á las 11 de la noc.	13 grad. 2	27 p. 10 L. 5	O. Nubes.
25 á las 6 de la mañ.	12 2	27 9	S.O. Idem.
25 á las 2 de la tard.	14 2	27 9 9	O. Idem.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres 15 août. — (Copie The Times.) L'état où se trouvent les affaires des catholiques romains en Irlande paroît s'approcher d'une crise. Le gouvernement, en exécution de sa dernière proclamation, a fait arrêter, le 9 de ce mois, cinq députés, qui sont les docteurs Sheridan, Burke et Breen, et MM. Taafe et Kisvvan.

Les catholiques de la ville et du comté de Kilkenny, assemblé mardi dernier, ont passé des résolutions dans lesquelles ils ont manifesté leur détermination de demander au pouvoir législatif l'abolition des restrictions dont ils sont grevés en conséquence de leur religion.

— Différentes parties de l'Irlande procèdent à l'élection des députés nonobstant la loi qui déclare que « Toute personne qui assistant et donnant sa voix à une semblable élection, ou participant par quelque autre moyen à l'élection ou à la nomination de ces représentants ou députés, en y faisant participer d'autres personnes, se rendra coupable de contravention aux lois rendues à cet égard, et après en avoir été dûment convaincue, selon le cours ordinaire des lois, sera déclarée coupable d'un délit. »

On a demandé pourquoi le gouvernement ne s'est pas opposé à l'élection des députés? A quoi l'on peut répondre que l'acte sur les assemblées ne l'autorise point à disperser celles dont l'objet est d'élire des députés; mais seulement de mettre en jugement les personnes qui y assistent. Si ces députés se rassemblent, les ma-

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres 15 de agosto. — (Copia del Times) El estado de los asuntos de los católicos romanos en Irlanda parece que se acerca à una crisis. El gobierno en ejecución de su última proclama, ha mandado prender el 9 de este mes cinco diputados que son los doctores Sheridan, Burke, Breen y los Sres. Taafe, y Kisvvan.

Los católicos de la ciudad y condado de Quilquenny, reunidos martes último han pasado resoluciones en las que han manifestado su determinacion de pedir al poder legislativo la abolicion de las restricciones con que se hallan agravados por causa de su religion.

Diferentes partes de Irlanda proceden à la eleccion de diputados, no obstante la ley que declara que « Toda persona que asistiendo, ó dando su voto à semejante eleccion ó nombramiento, ó participando por algun otro medio al nombramiento de esos representantes y diputados, haciendo participar otras personas, se hiciere reo de contravencion à las leyes expedidas sobre esto, despues de haber sido debidamente convencida segun el curso ordinario de las leyes, será declarada culpable de un delito. »

Se pregunta ¿porque el gobierno no se ha opuesto à la eleccion de diputados? A esto se puede responder que el acto sobre las asambleas no le autoriza à dispersar aquellas, cuyo obgeto es elegir diputados; sino únicamente à juzgar las personas que asistieren à éllo. Si esos diputados se reúnen, entonces

gistrats sont alors autorisés à disperser leurs assemblées, et s'ils éprouvent de la résistance, à entrer dans ces assemblées et à se saisir des membres. Ce n'est que lorsque ces députés se sont rassemblés, que le gouvernement peut mettre à exécution l'acte sur les assemblées (*Conventer acte.*)

(*Gazette de France.*)

ROYAUME DE NAPLES.

Penna, 17 Août.—Un jeune homme de cette ville a commis, ces jours derniers, un crime atroce, et qui, presque toujours, est la suite des passions effrénées. Il étoit devenu éperdument épris d'une jeune et très-belle personne. La croyant infidèle il a conçu l'horrible projet de l'assassiner et de se donner ensuite la mort. Il a frappé sa victime de plusieurs coups de poignard, mais il n'a point eu la force de mettre la seconde partie de son projet à exécution. Il a pris la fuite. Se voyant poursuivi et sur le point d'être arrêté, il s'est jeté dans un puits; mais il en est sorti retiré vivant, et il attend dans les prisons de Teramo, le châtiment réservé à son crime.

(*Idem.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 19 Août.—Hier dimanche 18 août, avant la messe, S. M. l'Empereur et Roi, entouré des princes grands dignitaires, des ministres, des grands-officiers, des grands-aigles de la Légion d'Honneur et des officiers de sa maison du service ordinaire et extraordinaire, a reçu dans la salle du trône au palais de Saint Cloud, une députation du département de la Lippe, composée de MM. le duc de Looz Corsvarem, président de la députation; le baron de Korff; de Buch, procureur-impérial près le tribunal de Munster; et une députation des Isles-Ioniennes composée de MM. Emmanuel Theoroki, de Corfou, président du sénat et de la députation; Marino Metaxa, de Céphalonie, sénateur; Denis Roma, de Zante, sénateur; Spiridion Condo, de Corfou, juge, et Stamo Calichiopulo, de Corfou, propriétaire.

Ces deux députations ont été conduites respectivement à l'audience de S. M. par un maître et un aide des cérémonies, introduites par S. Exc. le grand-maître, et présentées à S. M. par S. A. S. le prince archichancelier de l'Empire.

M. le duc de Looz, président de la députation de la Lippe, et M. Theoroki, président de la députation des Isles-Ioniennes, ont présenté à ces audiences les adresses suivantes, auxquelles S. M. a répondu.

los magistrados se hallan con autorizacion de dispersarlas, y si hallan resistencia, pueden entrar en dichas asambleas, y apoderarse de sus miembros. El gobierno solo puede poner en execucion el *acto sobre las asambleas* (*Conventer acte.*) quando los diputados han llegado à reunirse.

(*Gazeta de Francia.*)

REYNO DE NAPOLES.

Penna 17 de agosto.—Un joven natural de aqui comenzó esos últimos dias un delirio atroz, el qual siempre es consecuencia de pasiones desenfrenadas. Se habia perdidamente enamorado de una muchacha muy linda. Creyéndola desleal, concibió el horrible proyecto de asesinarla, y matarse. Dió muchas puñaladas à su víctima; pero no tuvo fuerzas, para executar la segunda parte de su proyecto. Tomó la fuga. Viéndose perseguido, y à punto de ser alcanzado se echó en un pozo; pero fué sacado vivo, y ahora en las cárceles de Teramo aguarda el castigo señalado à su crimen.

(*Idem.*)

IMPERIO FRANCES.

Paris 19 de agosto.—Ayer domingo 18 de agosto antes de la misa, S. M. el Emperador y rey rodeado de los Principes grandes dignitarios, de los ministros, de los grandes oficiales, de los grandes águilas de la legion de honor, y los oficiales de su casa en ejercicio ordinario, y extraordinario, ha recibido en el salon del trono del palacio de San Clud una diputacion del departamento de la Lipa, compuesta de los Sres. el duque de Looz Corsvarem, presidente de la diputacion; el baron de Korff, de Buch procurador imperial en el tribunal de Munster; y una diputacion de las islas Iónicas, compuesta de los Señores Manuel Theoroki de Corfú, presidente del Senado, y de la diputacion, Marino Metaxa de Cefalonie, senador; Dionisio Roma, de Zante, senador; Espiridion Condo, de Corfú, juez, y Estamo Calichiopulo, de Corfú, propietario.

Ambas diputaciones han sido conducidas sucesivamente à la audiencia de S. M. por un maestro de ceremonias y un ayudante, introducidas por S. E. el gran maestro, y presentadas à S. M. por S. A. S. el Príncipe archicanciller del imperio.

El Sr. duque de Looz, presidente de la diputacion de la Lipa, y el Sr. Theoroki, presidente de la diputacion de las islas Iónicas han presentado en esas audiencias las arengas siguientes, à las que S. M. ha respondido:

Adresse de la députation du département de la Lippe.

Sire, les députés du département de la Lippe autorisés par la clemence de V. M. I. à venir déposer, aux pieds de son trône, les hommages les plus respectueux de la soumission et de la reconnaissance d'un peuple nouvellement réuni à son vaste Empire, au milieu du spectacle imposant de la grandeur et de la puissance du premier monarque de l'Univers, se sentent encouragés par la pensée qu'ils parlent au nom des descendants de ces anciens Germains dont la valeur balança long-temps la fortune des aigles romaines, et qui ont toujours été connus par la droiture et la loyauté de leur caractère, et par un constant attachement à leurs souverains et à leurs constitutions.

Pénétrés de respect pour les éminentes vertus de V. M. Sire, et pleins de confiance dans ce puissant génie qui règle les destinées de l'Europe et assure le bonheur de tous ses sujets, nous osons vous offrir, pour garans de notre fidélité et de notre entier dévouement, ces mêmes bienfaits que va répandre dans notre département la réunion de ses habitans à la grande famille dont V. M. est le père.

Déjà le génie de V. M. lui a fait deviner nos besoins; une législation uniforme et éclairée assurera les droits de la propriété; une justice prompte, assise sur un même système, en surveillera le maintien.

Les créanciers et les pensionnaires de l'Etat, que les malheurs de la guerre avoient condamnés à de longues et pénibles privations, devront leur bonheur à leur nouvelle qualité de sujets français. Déjà les routes qui s'ouvrent, les canaux qui se creusent vont ramener l'aisance et l'industrie dans des pays peu favorisés par la nature du sol; et vos nouveaux sujets ont conçu l'espoir de rivaliser un jour avec les anciens en prospérité, comme ils s'engagent dès aujourd'hui à les égaler en dévouement à l'auguste personne de V. M.

C'est au milieu de l'allégresse que fit éclater partout la naissance de S. M. le Roi de Rome, que V. M. I. y R. fixa pour jamais notre existence politique; en nous associant aux grandes destinées de l'Empire français, c'étoit nous donner à la-fois un gage de notre bonheur présent, et la garantie de sa durée dans l'avenir.

Pénétrés de joie et de reconnaissance pour ce double bienfait, nous supplions V. M. d'acquiescer avec bonté l'expression de nos vœux les plus ardens pour la longue durée et la prospérité de son règne; et de nous permettre, Sire,

Discurso de la diputación del departamento de la Lipa.

Señor: los diputados del departamento de la Lipa, autorizados por la clemencia de V. M. I. à que vengan à deponer à los pies de su trono los mas respetuosos homenajes de la sumision, del reconocimiento de un pueblo nuevamente reunido à su vasto imperio, en medio del sorprendente espectáculo de la grandeza del primer Monarca del universo, se sienten animados con la idea de que hablan en nombre de los descendientes de los antiguos germanos, cuyo valor hizo que por tanto tiempo balancease la fortuna de las águilas romanas, los quales han sido siempre conocidos por la rectitud y lealtad de su caracter, y por una constante adhesion à sus soberanos y constituciones.

Penetrados, Sr., de respeto por las eminentes virtudes de V. M. y llenos de confianza en ese poderoso genio que arregla los destinos de la Europa, y asegura la dicha de todos sus vasallos, nos atrevemos à ofrecer por garantes de nuestra fidelidad y de nuestro entero despendimento, esos mismos beneficios que va derramando en nuestro departamento la reunion de sus habitantes à la gran familia de la que V. M. es el padre.

El talento de V. M. le ha hecho ya acertar quales sean nuestros menesteres; una legislación uniforme é ilustrada asegurará los derechos de la propiedad; una justicia pronta fundada sobre un mismo sistema vigilará sobre su conservacion.

Los acreedores y pensionistas del estado, à quienes las desgracias de la guerra habian condenado à largas y penosas privaciones, deberán su dicha à su nueva qualidad de vasallos franceses. Ya los caminos que se abren, los canales que se cruzan van à traer el bien estar y la industria en unos países poco favorecidos por la naturaleza de su suelo; y vuestros nuevos vasallos han concebido la esperanza de rivalizar algun dia en prosperidad con los antiguos, así como se empeñan en igualarlos desde hoy en adhesion à la augusta persona de S. M.

El fixar V. M. para siempre nuestra existencia política fué en medio del regocijo que en todas partes produjo el nacimiento de S. M. el Rey de Roma. Asociándonos à los grandes destinos del imperio francés, à un mismo tiempo nos dió una prenda de nuestra presente felicidad, y la garantía de su duracion en lo sucesivo. Penetrados de gozo, y de reconocimiento por ese doble beneficio, suplicamos à S. M. que se digne acoger con benignidad la expresion de nuestros mas ardientes votos por la larga duracion, y la prosperidad de su reynado, y per-

de mi tío en nombre particular nos hommages respectueux aux pieds de votre trône.

Réponse de Sa Majesté.

» Messieurs les députés du département de la Lippe, la ville de Munster appartenait à un souverain ecclésiastique, déplorable effet de l'ignorance et de la superstition. Vous étiez sans patrie. La Providence qui a voulu que je rétablisse le trône de Charlemagne, vous a fait naturellement rentrer, avec la Hollande et les villes anseatiques, dans le sein de l'Empire. Du moment où vous êtes devenus Français, mon cœur ne fait pas de différence entre vous et les autres parties de mes États. Aussitôt que les circonstances me le permettront, j'éprouverai une vive satisfaction à me trouver au milieu de vous.»

(L'autre Adresse à demain.)

mitirnos poner en particular nuestros respetuosos homenajes al pié de nuestro trono.

Respuesta de S. M.

» Señores diputados del departamento de la Lipa: La ciudad de Munster pertenecía à un soberano eclesiástico, deplorable efecto de la ignorancia y de la superstición. Estabais sin patria. La providencia que ha querido que yo restableciera el trono de Carlomagno, os ha hecho entrar naturalmente con la Holanda y Ciudades Anseáticas en el seno del Imperio. Mi corazón, desde que habeis pasado à ser franceses, no hace diferencia alguna entre vosotros y las demas partes de mis estados. Así que me lo permitan las circunstancias, tendré una particular satisfacción en hallarme en medio de vosotros.»

[Mañana se insertará la otra Arenga.]

LETRILLA.

Como se aliña la niña!

Madre mia, como se aliña.

Niña hay que ántes de los trece
Cursa tanto con Cupido;
Que si no la dan marido
Busca con quien se deshucse,
Y dice que le parece
Que su tierna edad se pasa
Sin administrar la casa,
Y sin cultivar la viña.

Como se aliña &c.

Casadas hay mas de diez,
Y sin mentir, mas de ciento,
Que se ponen muy de asiento
A quebrantar una nuez.
Y quieren por cada vez
Su paga sin mas rebaxa,
Y aun suelen pedir ventaja
Como un vaquero ó basquiña.
Como se aliña &c.

Tambien estoy por decir,
Que hay viudas que son tan diestras,
Que bi-n pueden ser maestras
En el arte de curtir.
Y tambien saben pedir
Para chapines y tocas,
Y con ocasiones pocas
Suelen cestrar de campiña.

Como se aliña &c.

De las damas del roldillo
Ya es muy claro, y evidente,
Que son de la mejor gente
Por mas que se críe cuclillo.
Con un manto de soplillo,
Engañarán un linage,
Y así por mudar de trage
Son como aves de rapina.

Como se aliña &c.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Venta.

Le 31 du mois d'octobre courant, il sera procédé au 4.^{me} étage de la maison Suriá, rue de la Paille, à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur, des presses et autres objets d'imprimerie, ainsi que des papiers imprimés qui se trouvent dans ladite maison.

El 31 del corriente octubre en el quarto piso de la casa de Suriá calle la Paja, se procederá à vender, al mayor postor, las prensas y demas utensilios de imprenta, como tambien los impresos que se hallan en dicha casa.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada: *El Catalan Serrallonga*; tonadilla y sayhere.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.